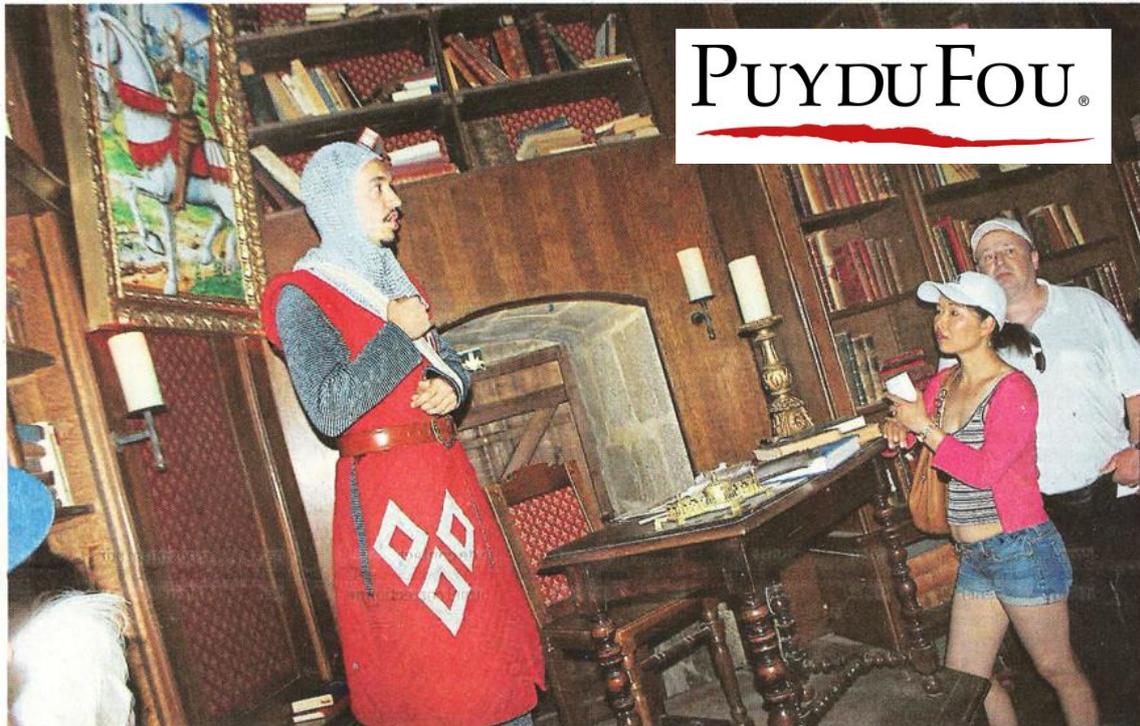


# Alan au cœur du Puy du Fou

Le Choletais Alan Bonnin fait partie des acteurs engagés par le parc vendéen cette saison.



PUYDUFOU®

Les Épesses, hier. Ici en cote de mailles, Alan Bonnin multiplie les rôles au Puy du Fou.

Photo CO - Alexandre BLAISE

Alexandre BLAISE  
alexandre.blaise@courrier-ouest.com

L'anneau de Jeanne d'Arc est à quelques mètres, exposé dans une petite salle du château du Puy du Fou. Mais, pour l'instant, le public n'a d'yeux que pour Alan Bonnin, jeune Choletais de 21 ans. Il faut dire que, cote de mailles et surcot rouge et blanc sur les épaules, l'acteur en impose dans la peau de Guyon du Puy du Fou, personnage tout droit venu du XV<sup>e</sup> siècle et compagnon d'armes de la pucelle d'Orléans. Endosser des rôles historiques, jouer à quelques centimètres des visiteurs du parc vendéen, c'est aujourd'hui le quotidien d'Alan Bonnin.

Le Choletais fait partie des nombreux saisonniers qui rejoignent Les Épesses, quand le Puy du Fou rouvre ses portes. Licence de sciences so-

ciales, parcours animation, en poche, il a réalisé un « rêve de gosse » en devenant acteur au Puy du Fou : « Petit, je voulais déjà faire partie des spectacles, pose l'intéressé, quelques minutes avant d'endosser son costume. J'aime le monde du spectacle, j'ai toujours voulu y être. Au Puy du Fou, on peut avoir notre chance. »

« On voit des enfants émerveillés, impressionnés par certains rôles. »

Une chance, oui, mais les places sont chères. Les candidatures sont « nombreuses », rappelle Sabine Renou, responsable relations presse. Après avoir manqué le coche l'an dernier, une question de timing, Alan Bonnin n'a pas hésité à affronter les castings. Au programme : du théâtre, de la danse, du chant, sans oublier

les épreuves physiques. « Pompes, abdos... », sourit-il.

Sa réussite lui a permis d'intégrer, fin avril, une équipe spécifique d'une cinquantaine d'acteurs, son objectif. La particularité de ce groupe ? Leurs spectacles sont dits immersifs, au plus proche des visiteurs, parfois taquins, et à chaque fois en direct. « Ils apprennent beaucoup de textes, glisse Sabine Renou. Et ils ne peuvent pas se rattraper à la bande-son, comme dans d'autres spectacles. » Pas de quoi inquiéter l'acteur : « Nous sommes formés par les anciens. Nous avons travaillé en amont pour s'adapter aux situations. Je suis à l'aise avec les gens. On voit des enfants émerveillés, impressionnés par certains rôles. » Chevalier l'après-midi, lorsqu'il joue dans « La renaissance du château », Alan Bonnin peut très bien plonger, le lendemain, dans le XVIII<sup>e</sup> siècle

avec « Le mystère de la Pérouse » ou dans la Grande guerre avec « Les amoureux de Verdun ». En tout, il participe à cinq spectacles, à coups de « courtes sections » (1 h 30 environ). « On apprend beaucoup quand les rôles sont différents, il faut s'adapter », commente Alan Bonnin. Bientôt, vacances scolaires obligent, le jeune diplômé va faire face aux pics de fréquentation, synonymes de rythmes plus soutenus. Ne cherchez pas une trace d'appréhension. « Au contraire, j'aime ce que je fais. J'ai encore plus envie. » Une envie qui devrait le mener jusqu'à la fermeture du Puy du Fou, le 4 novembre. Et même à une nouvelle saison d'intermittents, en 2019, toujours aux Épesses. « J'ai même envie d'apprendre plus ; comme le chant. J'ai un rêve de gosse, je ne me vois pas partir. »

## Un Choletais parmi près de 1 800 saisonniers

En saison, le Puy du Fou fait appel à de nombreuses personnes pour faire face à la fréquentation.

Pas besoin d'attendre l'été. Pour le Puy du Fou, la saison a commencé depuis le mois d'avril. Deuxième parc de loisirs le plus fréquenté de France\* avec 2,26 millions de visiteurs l'an dernier, l'établissement s'adapte. Cette année, ils sont près de 2 000 à travailler, contre 200 l'hiver. Soit un afflux de près de 1 800 saisonniers, à l'image d'Alan Bonnin, l'acteur choletais (lire ci-dessus).

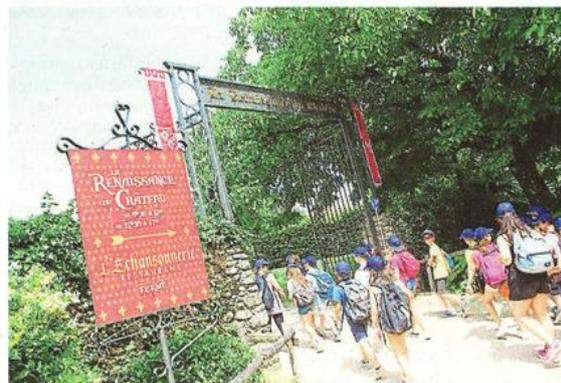
À écouter Sabine Renou, responsable des relations presse, aucun mal à trouver ces nombreuses recrues : « Restauration, services, spectacles... Nous attirons les saisonniers par la

diversité des métiers : il y en a plus de 80 différents. Les candidats viennent de plus en plus loin : Île-de-France, sud... Pendant toute une saison (plus de six mois), certains se délocalisent et viennent habiter en Vendée. »

Pour candidater, justement, pas de surprise : un CV et une lettre de motivation sont nécessaires. Tout comme les entretiens. Pour les spectacles, des castings s'ajoutent. « Chant, danse, théâtre, acrobaties... Nous réunissons des critères de spectacles qu'on ne trouve pas ailleurs, se félicite Sabine Renou. Lors des castings, nous nous sommes rendu compte que nous pouvions diriger les candidats vers les spectacles les plus adaptés. Cela permet de repérer des talents. »

A. B

\*Derrière Disneyland Paris.



Les Épesses, hier. L'an dernier, 2,26 millions de personnes ont poussé les portes du Puy du Fou.

Photo CO - Alexandre BLAISE